

# RÉSUMÉ



« Nous sommes déterminés à approfondir notre coopération dans le cadre du Partenariat mondial contre les armes de destruction massive et les matières connexes. Ce partenariat constitue désormais une initiative internationale de grande envergure qui a contribué à l'amélioration de la sécurité et de la sûreté à l'échelle internationale. Le Partenariat donne déjà des résultats concrets, et la coopération entre nos deux pays se traduit par des avancées importantes dans tous les domaines prioritaires. Nous nous félicitons tout particulièrement de l'excellente collaboration bilatérale et de l'esprit de partenariat qui se sont instaurés au cours de la mise en œuvre commune de ce programme. »

– *Déclaration stratégique commune du premier ministre Stephen Harper et du président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Poutine, sur les relations Canada-Russie, le 15 juillet 2006.*

La dissolution de l'Union soviétique, survenue en 1991, représente un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité. La fin de la guerre froide a mis un terme à des décennies de tension entre l'Est et l'Ouest et à la menace toujours présente d'un conflit militaire mondial marqué par le recours possible à des armes de destruction massive (ADM), c'est-à-dire des armes nucléaires, biologiques et chimiques. L'effondrement de l'Union soviétique a toutefois entraîné de nouveaux problèmes, en particulier celui de l'héritage redoutable des programmes d'ADM soviétiques – les armes proprement dites, leurs installations de fabrication et les travailleurs hautement spécialisés qui les mettaient au point et les produisaient. Des installations réparties dans toute l'ex-Union soviétique abritaient environ 600 tonnes

d'uranium hautement enrichi (UHE) et de plutonium de qualité militaire, sans compter les quantités considérables contenues dans les armes nucléaires. De plus, d'autres installations contenaient les plus vastes stocks déclarés d'armes chimiques au monde, soit quelque 40 000 tonnes.

Outre ces matières, près de 200 sous-marins nucléaires des flottes russes du Nord et du Pacifique, déclassés et vulnérables, attendaient leur démantèlement. Ces sous-marins, dont beaucoup contenaient des combustibles nucléaires irradiés (CNI), faisaient peser non seulement des menaces nucléaires et radiologiques, mais aussi des risques pour l'environnement. L'existence des nombreux instituts qui participaient autrefois aux divers programmes d'armes de l'Union soviétique ainsi

